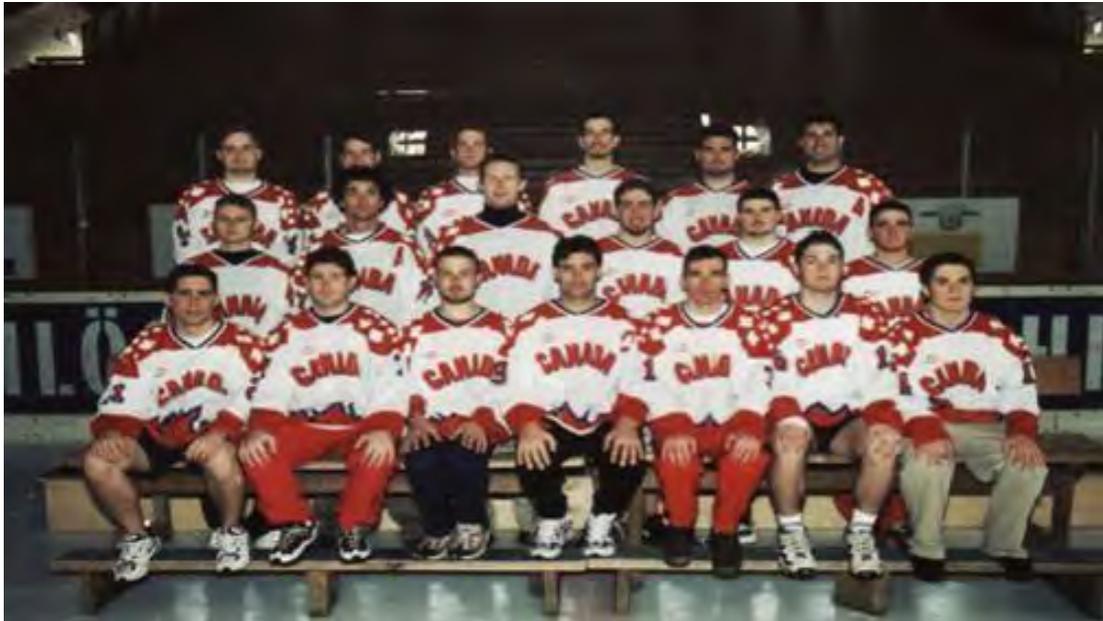


# Un marathon sur la voie du succès



**Médillés d'or 1999 de l'équipe des sourds du Canada**



– Patrimoine des sourds du Canada

**Club de Hockey des sourds de MacKay**  
Montréal, Québec (1905)



– Patrimoine des sourds du Canada

**École des sourds du Manitoba**  
Champions de la Ligue juvénile centrale (1907)

## Le légendaire Gerald Griffore

Authentique et fier organisateur du hockey des sourds

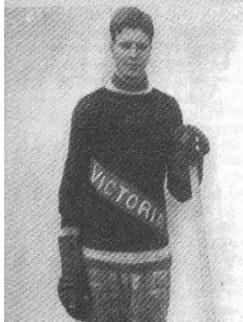


Le grand courage, la fidélité, **l'endurance**, mais surtout, la volonté de Gerald Griffore ont été déterminants pour faire avancer la glorieuse cause du hockey sur glace pour sourds et faire connaître ses ligues provenant de l'Ontario, du Québec et des États-Unis. De 1963 à 1983, Gérard Griffore s'est engagé avec audace dans de nombreux événements pour favoriser leur émergence, stimuler et accompagner les différentes ligues. Virtuose de l'organisation, il a eu le génie d'utiliser ses nombreuses compétences pour renforcer son propre leadership et accomplir sa mission : emmener des centaines de joueurs sourds de tous les niveaux à se joindre à lui et à jouer au hockey ! Tout au long de sa carrière, il s'est consacré corps et âme à la création de clubs et d'organisations sportives, de nombreux tournois de hockey, de softball, de volley-ball et de basket-ball, dans des ligues féminines et masculines. **C'était un homme généreux et volontaire, avec un grand cœur. Il a également œuvré avec des amis et complices** de longue date : le regretté Paul Arcand de Montréal, un grand motivateur de hockey ainsi que le regretté James Oldham de Toledo, Ohio, É.-U., un joueur de hockey, malheureusement non reconnu à sa juste valeur. (Voir la biographie de Gerald à la page 10)

Avec l'aimable autorisation de l'éditeur

## Seulement deux joueurs sourds professionnels du hockey

Au cours des deux derniers siècles, les joueurs de hockey sourds canadiens ont participé en nombre croissant à des activités sportives. La plupart d'entre eux ont commencé à faire du sport alors qu'ils fréquentaient des pensionnats pour sourds où ils se mesuraient à d'autres élèves, également sourds. En grandissant, une partie de ces joueurs ont participé à des compétitions dans des ligues locales et des divisions régionales. Après le début des années 1900, plusieurs d'entre eux, étant particulièrement habiles, ont été réquisitionnés par plusieurs équipes de joueurs entendants dans des divisions amateurs intermédiaires et juniors, et ce, dans différentes provinces. Le lecteur trouvera plus de détails dans le chapitre 15, p. 357 à 365 de *Deaf Heritage Canada*, de Jeffrey Lillie d'Oshawa, Ont. (1993-1996). Fait à préciser : la récente vedette de hockey, Michael Merriman de Wilcox, Sask, a remporté deux médailles d'or pour l'équipe du Canada aux Jeux olympiques d'hiver des sourds de 1999 et 2003. Tous les joueurs de hockey sourds qui ont participé à des épreuves de haut niveau au cours du XX<sup>e</sup> siècle ont été remarquables, mais seulement deux joueurs, John (Jack) Ulrich et James (Jim) Kyte, ont joué dans la LNH. (Extraits de *Deaf Heritage Canada*)

	<p><b>Jack Ulrich (1890-1927)</b> Né en Russie, il immigré à Winnipeg (Man.) en 1901. Il fréquente le <i>Detroit Deaf School</i> du Michigan de 1902 à 1903 ; puis il retourne au <i>Winnipeg Deaf School</i> entre 1903 et 1909. Il a joué dans plusieurs ligues de haut niveau au Manitoba et en Colombie-Britannique <b>de 1910 à 1913, jusqu'à</b> son arrivée dans la LNH. Il a participé à trois finales de la coupe Stanley, <b>l'emportant une fois.</b></p>	<p><b>James Kyte (né en 1963)</b> Grand et rapide défenseur des Jets de Winnipeg, portant le numéro 6 et mesurant 6 pieds 5 pouces, il a joué avec les Jets de Winnipeg (1983-1989), les Penguins de Pittsburgh (1989-1991) et les Flames de Calgary (1991-1992). <b>Natif d'Ottawa, il</b> commence à jouer au hockey à <b>l'âge de 5 ans.</b> Le chemin vers la LNH fut long et tumultueux.</p>	
---	--	---	---

# **L'HISTOIRE DU HOCKEY DES SOURDS AU CANADA**

**RACONTÉE ET COMPILÉE PAR GERALD GRIFFORE, LE 17 SEPTEMBRE 2005**

**REMIS EN CIRCULATION, MODIFIÉE ET ÉDITÉE PAR WAYNE L. A. GOULET  
ACHEVÉ LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2020**

*Retour en arrière : Au milieu des années 1800, lorsque certaines écoles pour élèves sourds ont vu le jour au Québec et en Ontario, ces élèves, devenus adultes, se sont passionnés pour les activités de hockey, tant dans les rencontres intra-muros que dans les compétitions récréatives. Pendant ces hivers froids, les jeunes pratiquaient ces activités ludiques sur le fleuve Saint-Laurent glacé. Lorsque la LNH a vu le jour en 1909 et que le hockey a été reconnu comme un sport professionnel en 1917, plusieurs citoyens canadiens — des voisins comme des agriculteurs — ont construit des patinoires dans leur propre cour. Ils étaient devenus des amateurs fanatiques de ce sport. **Le hockey s'installe dans toutes les écoles publiques**, sur les terrains gelés des environs qui n'avaient pas de bandes, des patinoires installées par les élèves eux-mêmes. Il n'y avait pas encore d'uniformes et de gants rembourrés, mais seulement des patins, des bâtons et des rondelles. Tant que le grand ciel bleu et l'air froid se maintenaient, leur esprit et leur zèle s'élevaient plus haut. En fin de compte, le hockey devint un sport célèbre pour tous. Il n'est jamais mort. C'est maintenant un pays de hockey, c'est ce qu'on dit :*

*« Le Hockey canadien a brillé, brille et brillera toujours »*

— Wayne Goulet —

## Un aura de ferveur pour les habitants au-delà des frontières : « Maniaque de Hockey »

Au début de la colonisation, nos ancêtres ont façonné notre vaste pays par un dur labeur, permettant d'améliorer les techniques de navigation maritime et terrestre. Plus tard, leurs descendants ont eu accès à l'école pour apprendre les politiques et les expansions qui ont, depuis, fait la grandeur du Canada. L'avènement des moyens de transport — chemins de fer, routes et voies navigables — a grandement contribué au développement de l'économie, du commerce et de l'agriculture de notre fier pays.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le système scolaire public développe la « récréation » afin de donner une pause sportive ou récréative aux élèves. La possibilité de pratiquer le sport pour tous, sur terre ou sur l'eau, était également devenue possible. Quand les premiers Écossais sont arrivés au Canada, ils ont apporté avec eux le curling qu'ils pratiquaient sur la glace des rivières. Alors que les Indiens jouaient à la crosse en été dans le cadre de leur sport traditionnel, les nouveaux arrivants ont pensé à fabriquer des bâtons et des rondelles pour jouer sur la glace en hiver. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le **hockey** a connu un grand élan de popularité ; les enfants et les adultes d'autrefois ont été surpris par un tel engouement. Crier au loup les aurait davantage excités. Pourtant, il était impossible de laisser le passé derrière soi. Le hockey allait dorénavant couler dans leur sang.

## Les antécédents du hockey scolaire pour sourds au sortir de l'ère victorienne

Dans les écoles provinciales pour les sourds du Canada, construites au milieu du XX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux élèves, garçons et filles confondus, ainsi que le personnel enseignant ont contribué à la création de patinoires extérieures. Elles servaient à pratiquer des activités agréables comme le patinage et le hockey. À leurs débuts, les élèves portaient des patins à double lame. Au fil des années, ces établissements d'enseignement ont commencé à participer aux ligues de hockey intramural jusqu'à ce qu'ils jouent dans des ligues de district contre d'autres écoles destinées à une clientèle entendante.

Après des décennies de petits événements au sein de nombreuses écoles pour sourds, les équipes Peewee et Juniors de l'École des Sourds de l'Ontario de Belleville ont remporté les championnats de la ligue Ki-Y, en 1935 et en 1938 respectivement. Certains joueurs talentueux de l'École des Sourds de l'Ontario ont été prêtés à l'équipe junior « B » de Belleville afin d'éviter que cette équipe ne se retire pendant la guerre. Dans la ligue de district scolaire réglementée de 1965-1966, les « Wolves » de l'École des Sourds de l'Ontario, autrefois perçus comme une équipe « Cendrillon » (enfin, ce n'était pas le cas ; ils étaient vilains !), ont remporté une victoire surprenante en 1966 lors du championnat de la ligue juvénile de la ville. Ils ont alors été qualifiés de « d'inimaginables héros des négligés ».

À l'époque victorienne, l'établissement d'enseignement francophone pour les sourds-muets du Québec, construit en 1850, situé à Montréal et connu à l'origine sous le nom de *l'Institution catholique des Sourds-Muets et de la communauté des sourds à Montréal* a longtemps été impliqué dans les ligues intramurales. De nombreux élèves adultes jouaient constamment sur la patinoire de leur école après avoir arrosé la glace tôt le matin. L'institution anglophone *MacKay* pour sourds-muets protestants avait formé un club de hockey pour sourds en 1895, mieux connu sous le nom de « The MacKays ». Ce club a participé à la ligue intermédiaire pour rivaliser avec les équipes de sourds dans le sud-ouest de la région de Montréal. Les « Castor », l'équipe amateur francophone entièrement sourde qui s'entraînaient fébrilement presque quotidiennement sur la patinoire de son école au début des années 1900, ont remporté le championnat de la *Spalding League* en 1913. Ce fut un véritable succès qui couronnait de remarquables efforts.

Dans d'autres régions, de nombreuses écoles pour sourds-muets ont participé à des compétitions de hockey contre des équipes de joueurs entendants, jeunes et adultes. Il s'agit notamment du *Metro Toronto School of the Deaf*, des Écoles des Sourds du Québec et de l'Ontario, des Écoles provinciales des Maritimes pour les Sourds et des Écoles provinciales des Sourds de l'ouest du Canada situées à Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Tous ces élèves déterminés dans leur vie scolaire ont joué courageusement sur les patinoires extérieures ou sur les étangs gelés dans des conditions de froid souvent glacial. Sauf peut-être, les joueurs de Vancouver qui évoluaient sous un climat pluvieux.

## Les temps anciens, transmission d'histoires inédites — Patrimoine des Sourds du Canada

Il faudrait un autre récit pour décrire la plupart des ligues pour sourds qui existaient au Canada depuis la fin des années 1800. Malheureusement, il est impossible de trouver ou de connaître l'histoire complète de ces clubs, car les documents originaux, tels que les procès-verbaux et les listes de membres, ont été perdus ou détruits. Très souvent, ces dossiers étaient conservés au domicile des dirigeants et passaient ensuite d'un dirigeant élu à un autre. Dans certains cas, les défunctes ligues ont perdu leurs précieux dossiers aux décès de l'officier responsable, les documents ayant été jetés par des membres de la famille peu soucieux de leur importance historique. Cependant, de nombreux pionniers sourds ont souvent communiqué leurs histoires à d'autres personnes sourdes en leur racontant les parties de hockey et de ballons-balais disputées sur les étangs gelés.

## D'importants clubs de hockey pour sourds du Québec et de l'Ontario ont évolué suite aux Première et Deuxième Guerres mondiales

Entre les années 1920 et 1960, un bon nombre de joueurs sourds ont participé à des compétitions dans les ligues locales et régionales du Québec et de l'Ontario sous l'arbitrage et la gestion d'entendants. Par la suite, certaines équipes locales entièrement sourdes ont été admises dans les districts urbains ou les divisions régionales. Elles étaient tenues d'offrir un jeu de qualité, mais elles tenaient également à jouer par amour pour le hockey. Quand on dit « un amour vrai du Nord et patriote », cela signifie « Que le hockey soit notre pays, tout notre pays, et rien que notre pays ». En fin de compte, leurs talents au jeu ont été jugés exceptionnellement élevés et étonnants par le grand public.

Vers 1930, malgré le peu d'attention portée à la population sourde au Canada, une équipe de hockey du *Winnipeg Association of the Deaf* — peut-être l'une des premières communautés de sourds au Canada fondées en 1914 — et l'équipe de hockey du *Toronto Silent Athletic Club* fondé en 1929 ont vécu la première confrontation entre équipes de sourds. Imaginez à quel point le voyage de l'équipe de Winnipeg à destination de Toronto devait être long, à une époque où les joueurs prenaient le train, pas l'avion ?

Premiers souvenirs : Winnipeg, la *Manitoba School for the Deaf* a remporté le championnat 1907 de la *Central Juvenile League*. Ce fut une réussite unique, mais étonnante pour ces élèves dont la motivation était extrêmement élevée, à pratiquer tous les jours sous le vent glacial. Selon la *Pharnorth Library Society/McDermid Literary Society* (Winnipeg), on a appris que des Winnipegois sourds, dont deux Amérindiens sourds, ont fondé un club appelé « *Winnipeg Silent Hockey Club* » en 1908. Il a été le tout premier club de hockey pour sourds de l'Ouest canadien {*Mackay Deaf Hockey Club*, Montréal en 1895}. Après avoir pris connaissance d'une coupure de presse du *Winnipeg Star* qui disait que l'Association National de Hockey (ANH) allait créer une nouvelle ligue en 1909, la LNH a pris le relais en 1917. Après six ans d'existence, ce club de hockey silencieux a été rebaptisé « *Winnipeg Association of the Deaf* » jusqu'à ce qu'il redevienne le « *Winnipeg Community Centre of the Deaf, Inc* » (WCCD) en 1939, afin de poursuivre sa croissance et la diversité de ses aspirations sociales tout en conservant le programme de hockey.

En mars 1963, l'équipe de hockey des Sourds de Montréal, sous l'égide de la branche congrégationnelle du chapitre 58 de l'ICDA (Sourds catholiques), a obtenu des résultats exceptionnels sur l'île de Montréal. En ont témoigné, Guy Leboeuf, président général et Paul Arcand, responsable de l'organisation du premier défi de hockey des Sourds entre deux équipes rivales, les équipes d'étoiles du Québec et de l'Ontario. Ainsi, les Étoiles du Québec ont battu les *All-Stars* de l'Ontario par le score de 8-7 avec deux remontées étourdissantes en fin de match pour une victoire ahurissante devant plus de 500 spectateurs venus assister à un match vraiment sensationnel. Lors de la rencontre suivante, le Québec s'était imposé facilement 10-2 face à l'Ontario.

En Ontario, seuls quelques tournois ont eu lieu entre 1963 et 1965, notamment dans le sud de l'Ontario. En 1966, l'intérêt des clubs locaux pour les sourds s'est accru, non seulement dans la grande région métropolitaine de Toronto, mais aussi dans d'autres villes, depuis la péninsule du Niagara, Hamilton, Burlington, Kitchener, London, Chatham et jusqu'à Windsor. Cet engouement général a commencé lorsque de nombreuses équipes locales de sourds dans les régions de l'ouest ont fait preuve d'un enthousiasme et d'un désir fou de jouer et de gagner. Ils étaient tellement enthousiastes !

Le Conseil des organisations sportives des sourds de l'Ontario (OCSOD) a été fondé en novembre 1966, avec comme affiliés trois organisations régionales des sourds et une association locale des sourds : il s'agit ici de la *Central Ontario Athletic Association of the Deaf* (COAAD), de l'*Eastern Ontario Athletic Association of the Deaf* (EOAAD), de la *Western Ontario Athletic Association of the Deaf* (WOAAD), et la *Toronto Association of the Deaf* (TAD).

Gerald Griffore, l'un des membres fondateurs, a été sélectionné pour organiser le premier tournoi annuel de hockey sur glace pour les sourds de l'Ontario qui a eu lieu au *Memorial Hespeler Arena* à Hespeler (Ont.), le 15 février 1969. La légende a connu de nombreux succès par la suite.

#### Une série de ligues et de tournois ont eu lieu dans les années 1970 en Ontario

À la création de l'OCSOD, la naissance de nombreuses associations et de clubs de sourds a commencé à susciter un intérêt certain. Il fallait, dès lors, s'impliquer et se concentrer plus radicalement sur les programmes de hockey, en particulier sur le désir pur et simple d'accueillir des tournois, des invitations et des expositions. Dans le même temps, certaines ligues ont créé leurs propres ligues dans des zones urbanisées, entre *East Toronto* et Hamilton. Toutes ces initiatives ont été mises en place entre 1970 et 1979, après que la *Toronto Deaf Hockey League* a été créée en octobre-mars 1969-1970 dans la *Long Branch Arena* de Clarkso, et ce, chaque vendredi soir avec quatre affiliés régionaux. Cette initiative a constitué l'une des plus grandes attractions jamais vues pour les personnes concernées. Cette ligue a été créée par Gordon Henshaw, de Mississauga, en Ontario, en partenariat avec Harold Bradley. James Mallach a repris le rôle de Gordon en 1974, jusqu'à ce que la TDHL s'efface en 1975 en raison de l'évolution des scénarios menés par d'autres clubs de sourds qui avaient des intérêts divergents.

Alors que la TDHL déclinait progressivement entre 1973 et 1975, il s'agissait de se concentrer sur l'organisation de tournois annuels, associés à des invitations et à des expositions, tout en incluant l'équipe de Montréal et certaines équipes américaines pour rivaliser avec les équipes locales et régionales de l'Ontario. Ce type d'initiative a gagné en popularité et a attiré un grand nombre de spectateurs. Elle a duré jusqu'en 1979, après que l'Association des sourds de la capitale nationale (Ottawa) eut accueilli ce qui fut malheureusement l'ultime événement avant la dissolution des associations sportives régionales des sourds de l'Ontario.

Lors des tournées annuelles suivantes, organisées en Ontario entre 1970 et 1973, le conseil d'administration de l'Association athlétique des sourds de l'Ontario (anciennement l'OCSOD) a accordé la permission à Gordon Henshaw, président du comité d'accueil, à ses assistants, Alan Ogawa et Fred Barrett, ainsi qu'aux bénévoles de la TAD, d'organiser le premier Tournoi/Évaluation de l'OAAD en 1974. Ce tournoi s'est tenu au *Flemington Park Arena* de Don Mills avec six équipes inscrites, à savoir les TAD « A » et « B », les Lakers de Chatham-Windsor et la WOAAD, *St. Francis de Sales of the Society* et l'*Ottawa Deaf Sports Club*. *St-Francis* a remporté le titre et la sélection des meilleurs joueurs par le biais de l'évaluation par observation. Il a été désigné pour faire partie de l'équipe canadienne, représentée par d'autres joueurs sélectionnés par la province qui participeront aux Jeux mondiaux d'hiver des sourds à Lake Placid (NY), en 1975.

Lors des compétitions 1973-1980, une équipe montréalaise francophone entièrement sourde, le Club des Loisirs des Sourds de Montréal (CLSM) et ses fervents partisans, une puissance du hockey avec de solides joueurs sourds, a dominé et remporté la plupart des tournois et des championnats auxquelles elle a participé. Les deux provinces voisines, l'Ontario et le Québec, avaient lancé plusieurs confrontations sur une base alternative et sporadique et c'est dans ce cadre que le CLSM a accueilli cinq fois dans sa ville ces tournois entre 1972 et 1977. Un grand échange d'hospitalité partagée a eu lieu !

Au Sud, de nombreux Américains sourds n'étaient pas des amateurs de hockey, contrairement à la population américaine qui connaissait bien la LNH. L'une des périodes les plus excitantes a été celle du second tournoi de hockey des sourds d'Amérique du Nord qui s'est tenu à Dearborn, dans le Michigan, en janvier 1974. Il y avait seulement deux équipes opposées, les Lakers de Windsor-Chatham (chapitre 52 de l'ICDA) et l'équipe des États-Unis, en dépit de l'abandon de trois équipes, CLSM, *Toronto St Frances de Sales* et des *Blues* de Toronto et des restrictions financières imposées aux déplacements. À l'occasion de la finale de cette partie, les membres du *Detroit Association of the Deaf* (DAD) et les visiteurs ont été nombreux à assister à une partie très disputée entre les Lakers et l'équipe des États-Unis. C'était leur toute première expérience en tant que partisans et l'émerveillement a été total. Les Lakers ont gagné de justesse, 5 à 4.

#### La rivalité Ontario-Québec-USA de 1973 à 1980 pour remporter le titre

L'esprit qui régnait dans les équipes du Québec, de l'Ontario et des États-Unis était phénoménal avec le grand nombre de tournois et de championnats qui ont débuté en 1973 et qui visaient à remporter de grands titres. Les joueurs en avaient la chair de poule avec une participation moyenne de cinq équipes, et même de sept équipes à l'époque, dont une nouvelle venue, l'équipe *All-Canadian Team* du *Gallaudet College* de Washington, D.C. Les grandes rivalités ont connu un vif succès au début à Rochester, NY, hôte trois fois du tournoi (1973, 1975 et 1977) sous la direction du *National Technical Institute for the Deaf*. Lors du premier tournoi, en 1973, l'équipe favorite de Montréal a subi une défaite étonnante face à l'équipe des États-Unis en finale, sur le score de 6-5. Au second tournoi, en 1975, l'équipe américaine a subi une défaite écrasante face à l'équipe de Montréal sans pitié, par un score de 8-1. Lors du troisième, en 1977, la puissante équipe de Montréal a dépassé toutes les équipes adverses et s'est emparée du titre. L'une des plus puissantes formations américaines pensait pouvoir battre CLSM après des semaines de préparation physique. Cela n'a pas du tout été le cas.

Ces championnats de grande envergure qui se sont déroulés de 1973 à 1980, ont suscité l'enthousiasme des spectateurs de tous les horizons qui ont fait bien des allers et retours entre le Canada et les États-Unis, notamment lors d'un des « *Big Match Showdown* » très remarqué appelé « Premier tournoi national de hockey pour sourds », à Lake Placid, NY, les 26 et 27 janvier 1973. Ce tournoi avait attiré une foule de plus de 2000 partisans et étaient organisés par la *Deaf Skiers Association* des États-Unis. Les spectateurs ont vu la puissante équipe montréalaise battre l'équipe américaine composée de grandes vedettes, sur un score de 2-1, dans l'une des finales les plus épuisantes et les plus serrées du championnat. Trois joueurs canadiens ont été sélectionnés pour faire partie de l'équipe d'étoiles : Robert Lang de Toronto, ainsi que deux Montréalais, Donald Therrien et Gérard Labrecque (*Silent News* 1973). Deux ans plus tard, malgré le fait que seulement deux pays se soient inscrits pour le hockey sur glace aux Jeux mondiaux d'hiver pour les sourds (WWGD), à Lake Placid, NY, l'équipe canadienne a remporté les trois matchs contre l'équipe des États-Unis et a remporté un titre non officiel, sans médaille, en raison d'un règlement exigeant l'inscription de cinq pays pour être homologué.

Dans tous ces grands tournois disputés par les équipes à trois régions, le Québec, l'Ontario et les États-Unis, Montréal (CLSM) a remporté plus de titres que les autres équipes, avec neuf victoires : *Toronto Frances de Sales Catholics Society* (1) et les Lakers de Windsor-Chatham (1). Les autres équipes sans titre des deux côtés de la frontière ont fait de leur mieux pour participer au plus grand nombre d'invitations possible.

\* Dans l'ouest du Canada, les ligues de curling sont toujours dominantes dans la plupart des clubs de sourds depuis 1965.

À la lumière de cette euphorie et des grands triomphes, le puissant Club de hockey des Sourds de Montréal a été l'équipe la plus captivante de toutes, de 1963 à 1980.

### Un programme de nouvelles étoiles : une saga brillante pour le hockey des sourds au Canada est née.

Malgré les vents qui soufflent en rafales et l'air froid des longues périodes hivernales du XX<sup>e</sup> siècle, il n'était plus question que de hockey quand on jouait en plein air. Il est évident que vous, moi et tous ceux qui vivent dans un pays aussi vaste et lointain que le Canada et les États-Unis avons depuis longtemps adopté ce modèle — si extraordinaire et si apprécié. Au cours des événements étalé sur une centaine d'années, il était amusant de constater qu'au Canada, nous n'avions pas encore établi de programme national pour le hockey. La NHA/NHL et la CHA ont été créés depuis fort longtemps, le temps était-il venu pour avoir le nôtre ?

\* L'Association américaine de hockey pour les malentendants (AHIHA) a été créée en 1973.

Enfin ! Un nouveau chapitre, un nouveau programme national pour le hockey des sourds avait finalement trouvé sa place ici, et je nomme la *Fédération canadienne de hockey sur glace des Sourds*, créé en 1983. Un nouveau programme, si vibrant, qui a soulevé l'enthousiasme de milliers de sourds canadiens après qu'un homme se soit courageusement lancé dans un premier essai avec tous ses espoirs. Cette personne s'appelait *Roy Hysen* de Mississauga ON, né sourd, ancien gardien de but et pionnier clairvoyant, il a tout donné au hockey. C'est ainsi que la légende a vu le jour.

### L'ère des confrontations nationales et internationales modernes, après 1985

Lorsque le CDIHF a été défini et mandaté après sa création en 1983, bon nombre de tournois nationaux ont été organisés dans différents endroits et villes du Québec, de l'Ontario et de l'Ouest canadien, et ce, jusqu'aux années 2000. Au cours des années suivantes, de nombreux jeunes joueurs de hockey sourds de différentes régions du Canada se sont joints aux ligues pour entendants afin de maintenir leur compétitivité et leur forme physique. Quelques autres groupes ont été formés et ont participé à des compétitions sous la direction d'entraîneurs bénévoles. Dans l'intervalle, le CDIHF a amélioré ses services dans une large mesure et par conséquent, des subventions et des dons ont afflué, provenant de nombreuses sources, d'agences publiques et privées ainsi que de parents, de voisins, de pairs ou de membres des communautés locales.

Après que le Conseil exécutif du Comité international des sports pour les sourds ait reçu des demandes de quatre pays en 1988, il a finalement accepté une inscription pour le hockey sur glace afin de participer officiellement aux Jeux olympiques d'hiver des sourds de 1991 pour la toute première fois. Alors qu'une attribution était prévue pour la première fois à Banff, en Alberta, du 2 au 9 mars 1991, l'enthousiasme de milliers de joueurs et de partisans canadiens du hockey pour sourds a été foudroyant. En conclusion, l'équipe Union soviétique/CEI a remporté la toute première médaille d'or, tandis que l'équipe des États-Unis a remporté l'argent et l'équipe du Canada le bronze.

Lors des Jeux olympiques d'hiver des sourds de 1995, qui se sont déroulés à Yilas, en Finlande, l'équipe des États-Unis a remporté la médaille d'or, celle du Canada, l'argent et celle de la Russie, le bronze. Toutes ces équipes ont été particulièrement expérimentées et ont fait preuve de fermeté dans la *bataille* lorsqu'elles ont été confrontées. Leurs compétences se sont très bien développées. Une motivation sans faille a été la pierre angulaire de ces équipes nationales, en particulier *l'American Hearing-Impaired Hockey Association*, principalement dirigée par quelques officiers entendants, dont un centre légendaire de la NHL et un des fondateurs de l'AHIHA, **Stan Mikita** de la glorieuse époque des Black Hawks de Chicago.

## Le Canada remporte l'or aux Jeux olympiques d'hiver des Sourds de 1999 et 2003

Alors que l'histoire racontait depuis le début la passion éternelle et inébranlable des Canadiens pour le hockey depuis 130 ans, les sourds canadiens ont finalement connu des débuts si fabuleux que le Canada a remporté deux fois la médaille d'or. Le marathon des joueurs de hockey sourds restera dans l'histoire du sport !

À Davos, en Suisse, lors des Jeux olympiques d'hiver des Sourds de 1999, l'équipe canadienne a remporté avec joie sa toute première médaille d'or. Elle a également remporté une autre médaille d'or à Ylas, en Finlande, lors des Jeux olympiques d'hiver des Sourds de 2003, brillamment dirigée par Roy Hysen, directeur général et chef d'orchestre et Louie Carnevale, entraîneur.

### Médaillés d'or d'Équipe Canada 1999

David Becker, Chad Broussard, Cory Broussard, Jesse Cline, Mark Couture, Charles Fecteau, David Fraser, John Gurestante, Eric Handfield, Jonathan Kuik, Frayne Kyte, Terry Maloney, Michael Merriman, Hugo Morris, Casey O'Brien, Brent Pinch, Mathew Plett, Garrett Savard, Scott Savard et Scott Van Der Sluys

### Médaillés d'or d'Équipe Canada 2003

Ryan Armitage, Jeffrey Bignell, Jesse Cline, Mark Couture, Steven Devine, David Fraser, Bryan Grennier, François Guèvremont, Mark Howitt, Brent Pinch, Jonathan Lobodzinski, Michael Longfield, Terry Maloney, Shawn Mayzes, Brett McLaren, Michael Merriman, Hugo Morris, Shawn Morse, Casey O'Brien, Daniel Paradis, Jeffrey Parsons, Scott Savard et Kristopher Walley

### Faits historiques marquants moins connus de grands joueurs de hockey sourds

À la fin des années 1800, au début et au milieu des années 1900, il était rare que les athlètes sourds soient engagés par des équipes d'entendants. Les rares joueurs qui le faisaient étaient montrés du doigt par les médias, souvent avec des commentaires tels que : « Il est sourd, mais peut patiner » (ou lancer, ou courir, etc.). Il est relativement facile d'obtenir des informations sur les faits saillants de la carrière de ces vedettes des médias ; des informations sur la vie de plusieurs d'entre eux figurent dans le chapitre consacré au patrimoine des sourds au Canada. Au fur et à mesure que des ligues de sourds étaient créées, le nombre d'athlètes sourds participant à des compétitions de niveau amateur (de haut calibre) augmentait. Pourtant, ces joueurs étaient vus comme des citoyens « ordinaires », plutôt que des chouchous des médias. Il est difficile de trouver de la documentation sur leur vie et leur implication dans le sport, et aussi dans les médias modernes, sur les rares Canadiens sourds qui pratiquent des sports. Plus que tout, l'athlétisme a joué un rôle important dans la communauté des sourds au fil des ans, qu'ils soient engagés dans la poursuite d'objectifs individuels ou qu'ils partagent l'amitié des sports d'équipe. Malgré tout, les Canadiens sourds ont montré au monde qu'ils sont « venus pour jouer » — Clifton Carbin, auteur de *Deaf Heritage Canada* (1996), p. 357-358.

**Chester Brown** (1883-1940) — Il a joué comme gardien de but pour les Mohawks de Saint John dans la Ligue de hockey du Nouveau-Brunswick pendant la saison 1902-1903 ; il a d'abord joué dans une ligue locale de hockey amateur junior avant d'être acquis par l'équipe du pensionnat. Né à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, athlète complet, Brown a souvent été désigné par les journaux locaux comme une « vedette ».

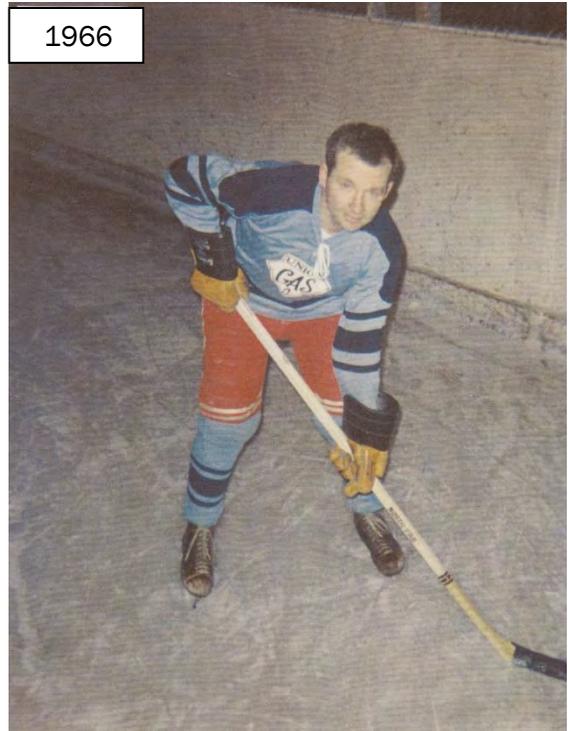
**Thomas Wood** (1902-1986) — Le gardien de but sourd était un autre visage familier des amateurs de sport sourds au début des années 1920. Ayant fait ses études à la *Manitoba School for the Deaf*, il a été engagé par le *Bluebirds Ice Hockey Club* de niveau AAA de la province tout en travaillant comme imprimeur à Vancouver. Seul joueur sourd de son équipe, il avait remporté le championnat amateur intermédiaire en 1921-1922. Comme il avait gardé les buts pour les champions incontestés, ses adversaires lui ont fait écho : « Nous ne trouvons pas assez de place pour faire passer la rondelle derrière le cerbère ».

**Walter « Dummy » Molisky** (1888-1972) — Autrefois connu comme une grande vedette du hockey sur glace amateur dans le monde : en tant que membre du Victoria Hockey Club à Regina, Sask., il serait le premier joueur de hockey sur glace amateur sourd à jouer pour une équipe de calibre national. De nombreux amateurs de hockey se souviennent surtout du rôle majeur qu'il a joué lorsque son équipe a remporté la Coupe Allan en 1914. Né en Pologne et ayant immigré à Regina vers 1890, il a fait ses études dans des écoles pour sourds (Sask. et Man.), accompagné par ses deux sœurs sourdes. Walter a eu une longue carrière de centre de hockey, et lorsqu'il a été acquis dans l'équipe des sourds, ses coéquipiers l'ont surnommé « Dummy ».

**Gerald Roger Griffore** : sa passion, son zèle dans l'atteinte de ses buts et son appétit pour le hockey se résumait par la simple épithète dont il a lui-même demandé l'inscription : « aimer et s'épanouir pour l'action ». Né et élevé à Chatham Ont., il a fréquenté l'*Ontario School for the Deaf* à Belleville Ont. jusqu'à l'obtention de son diplôme en 1958. Il est tombé amoureux du hockey à l'âge de 9 ans et n'a jamais regardé en arrière depuis. À l'âge adulte, il a embrassé avec ferveur l'époque classique du Canadien de Montréal et a gardé un œil sur Maurice « Rocket » Richard, qui est toujours resté son idole, malgré la popularité de Wayne Gretzky. À l'OSD, il jouait au hockey de nombreuses heures le samedi matin. De plus, il pratiquait d'autres sports universitaires tels que le football et le basket-ball, qu'il a rejoint lors dans les ligues scolaires de district.

Dès 1963 et jusqu'au début des années 1980, il a fondé, accueilli et organisé de nombreux événements locaux, régionaux et provinciaux ainsi que des compétitions de grande envergure entre les rivaux de l'Ontario, du Québec et des États-Unis. Ces activités ont connu de nombreux et merveilleux succès. Son influence initiale a certainement contribué à donner toute sa noblesse et sa grandeur au hockey pour sourds.

Il a été employé chez Union Gaz à Chatham pendant 35 ans en tant que réparateur de compteurs à gaz (1960-1995). Gerald a deux filles, Jennifer (1973) et Julie (1975), qui ont fait des études universitaires : Jennifer à l'Université McMaster de Hamilton et Julie à l'Université de Windsor. Son fils, Mathew (1977), a étudié au *Sheridan College* à Oakville (Ontario). Jennifer et Julie ont toutes les deux joué au hockey féminin, respectivement pour *Hamilton Senior Duchess* (1992-1995) et les *Lancers de Windsor* (1995-1998). Elles ont fièrement obtenu plusieurs récompenses et distinctions pour l'excellence et l'exécution de leur jeu.



1966



Jennifer—1992



Julie—1995

### Remerciements et appréciation

Paul Arcand, Qué. *	Keith Dorschner, Ont*	Gordon Ryall, Ont.
Guy Leboeuf, Qué. *	Alan Ogawa, Ont.	Gilbert Lillie, Ont.
Gordon Henshaw, Ont.	Fred Barrett, Ont.	Harold Bradley, Ont.
James Oldham, É.-U. *	James Mallach, Ont.*	Rudy Lacic, Ont.
Gerard Labrecque, Qué.	Barry Strassler, É.-U.	Roy Hysen, Ont.

\*décédé

### En mémoire de

Keith George Dorschner (né le 1er août 1938 ; mort le 7 mai 2014)

Né à North Bay ON : Diacre catholique (1995) ; membre permanent du conseil d'administration du chapitre 61 de l'ICDA ; membre fondateur et premier vice-président du Conseil des organisations sportives des sourds de l'Ontario ; et fondateur de l'association des anciens élèves de l'OSD-SWJ en 1989 (*Deaf School in Belleville*) ; passionné de curling et de hockey, et grand contributeur pour la communauté des sourds



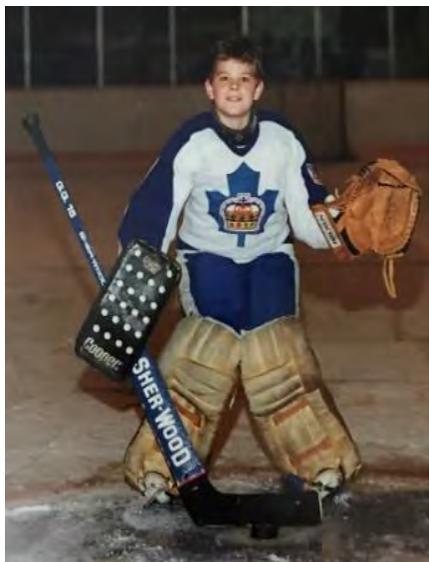
Paul Aime Arcand (né le 26 mars 1932 ; mort le 26 avril 2020)

Membre fondateur du conseil d'administration de la FSSC/CDSA en 1965 (*National Deaf Sports*), père fondateur de l'activité de hockey pour sourds à Montréal (1963), organisateur du tournoi interprovincial de hockey pour sourds (1963-1977), né près de Saint-Jean, Québec ; employé à Vancouver, C.-B., de 1978 à 2003 ; réinstallé à Québec et à Laval, Québec jusqu'à sa mort ; motivateur prodigieux ; et joueur de hockey passionné à l'âge adulte.



## Jeffrey Cameron Lillie

*“Il est sourd, et rien n’est plus simple que la grandeur, mais il joue pour l’amour du hockey”*



### Une route sinueuse à parcourir pour ce gardien de but

Né le 22 janvier 1976 et élevé à Oshawa, Jeffrey Lillie a été un grand athlète canadien qui a excellé dans la carrière de gardien de but au début de l’âge adulte. Il est le fier fils de parents sourds, Gilbert Lillie de Toronto, Ontario et Ingrid (née Spangenberg) Lillie de Berlin-Ouest, Allemagne. Dès son plus jeune âge, Jeffrey s’enthousiasme pour le hockey sur glace comme défenseur pendant une courte période avant d’être désigné comme gardien de but circulant dans des ligues de haut calibre où il pose en athlète. Il a très bien trouvé sa place.

La carrière de hockey de Jeffrey a commencé à l’âge de 5 ans lorsque ses voisins ont encouragé ses parents à inscrire leur fils à la ligue locale de hockey d’Agincourt dans le but de le tenir occupé pendant les fins de semaine. Jeffrey a développé un véritable amour pour le hockey et il a démontré très vite un potentiel illimité pour devenir un bon gardien de but. Dans les années suivantes, Jeffrey a voulu disputer des parties, son père lui a donc acheté un équipement de hockey. Il l’a fait pratiquer sur une base régulière pour s’assurer qu’il deviendrait un meilleur gardien de but à chaque partie. Bien sûr, Jeffrey a gravi les échelons, a atteint le succès et, tout au long de sa vie, a soutenu les membres des équipes Peewee, Midgets et Juniors dans ces ligues.

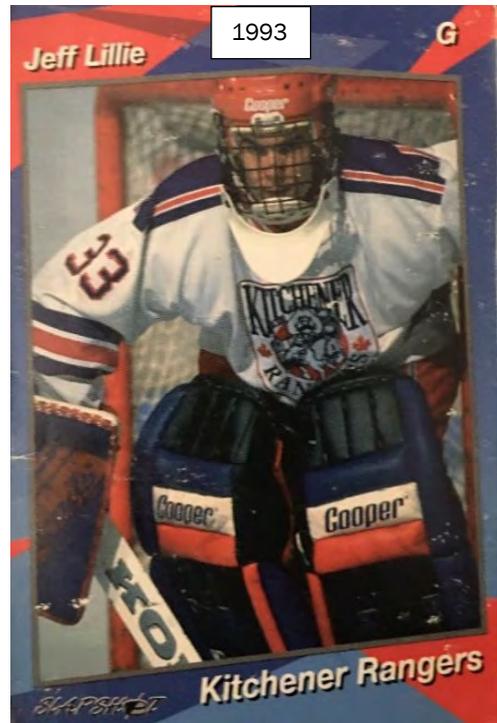
Très jeune, Jeffrey qui avait commencé comme défenseur dans la ligue locale, regardait la soirée du hockey à la télévision et assistait avec son père aux parties des Maple Leaf, au *Maple Leaf Gardens*. Jeff regardait de nombreux arrêts spectaculaires sur des tirs effectués par Mike Palmeteer, un grand gardien de but acrobatique des Leafs, qui l’a beaucoup inspiré. Avant son adolescence, il a commencé à idolâtrer Ron Hextall, des Flyers de Philadelphie, comme l’un des gardiens de but les plus fougueux, agressifs et combatifs. Jeff pensait qu’il suivrait les traces de Ron en raison de sa dureté et de ses gros poings, les gens verraient bien qu’il était sérieux si on lui en donnait l’occasion.

Jeffrey a fréquenté différentes écoles publiques, mais parce qu’il était sourd et qu’il aimait la langue des signes, il a reçu une éducation dans des institutions privées pour sourds. Né à Oshawa, il a fréquenté le *Clairlea Public School* à Toronto (1980-81), le *Ernest C. Drury for Deaf* à Milton (1981-1984), Le *Metro School for Deaf* de Toronto (1984-1990), le *Northern Secondary High School* à Toronto (1990-1991) et l’E.C.D. (1991-1995). À l’âge de cinq ans, il a joué dans sept équipes différentes dans les régions d’Agincourt et de Toronto. Il était considéré comme « le meilleur gardien de but » de Toronto au niveau Peewee et comme l’un des meilleurs gardiens de but de l’Ontario.

Il a joué en défense pendant une partie de la première saison dans une importante division Peewee de la *Metro Toronto Hockey League* en 1990, malgré sa surdité et le fait que son poste exigeait souvent une communication auditive et vocale, il a accepté le défi de jouer en défense malgré son désir initial d’être gardien de but. Lorsque le gardien de but habituel de son équipe dans sa ligue maison est tombé malade, l’entraîneur l’a appelé pour prendre sa relève. À la fin de la saison, Jeff était prêt pour un grand jeu autour du filet : il a valu à son équipe de nombreuses victoires qui ont suscité l’étonnement et la satisfaction de tous les entraîneurs. Ainsi, il est devenu un joueur permanent dans le filet et a atteint de nouveaux sommets pour être dans les prochaines grandes ligues de Midget et de Junior.

Au haut niveau du hockey, il a commencé à jouer en 1986 pour les *Toronto Marlies Major Novice AAA*, après avoir joué pour les *Agincourt Lions* dans la ligue locale pendant deux ans, puis un an avec *Hillcrest Summits Minor Atom "AA"*. Il est resté dans la division majeure AAA pendant neuf ans avec différentes équipes de trois organisations différentes : les Red Wings de Toronto (6 ans), les Marlies de Toronto (2 ans) et les Young Nets de Toronto (1 an) dans la ligue de hockey de *Toronto Metro League*. Il a signé un contrat avec chaque nouvelle équipe. Beaucoup de spectateurs entendants n'arrivaient pas à croire qu'il jouait si bien, même si Jeff se comportait comme une personne normale, et non comme un sourd.

Par la suite, Jeff a été sélectionné par les recruteurs de l'OHL près du niveau midget et a ainsi été classé au premier rang des recruteurs de l'OHL en 1992. Après les repêchages et sa participation dans différentes équipes où il a été accepté, il a signé avec les *Milton Merchants Jr "B"* (2 ans) à proximité de l'école des sourds. Ensuite, Jeff a joué avec les *Markham Waxers Jr "B"* pendant un an. Il a seulement disputé quatre parties, comme remplaçant, dans l'OHL. En 1992, lors de l'essai canadien des moins de 17 ans à Calgary, Jeff en compagnie de cinq autres gardiens de but de haut niveau n'a malheureusement pas été sélectionné en raison d'un manque de services d'interprétation pour le soutenir.



À la lumière du véritable caractère de héros de Jeff durant sa carrière de hockey, on voit qu'il a affronté des défis durs, parfois brutaux mais qui valaient leur pesant d'or au niveau de ses apprentissages. Il avait une fierté et une estime de soi malgré son handicap auditif. Jeff a accumulé de nombreuses réalisations, dont dix récompenses de « meilleur joueur » sur 24 tournois dans différentes villes, dont Québec. En 1995, il a également fait partie de l'équipe canadienne de hockey pour sourds aux Jeux olympiques d'hiver des sourds à Yilas, en Finlande d'où il a rapporté la médaille d'argent au Canada.

*« J'aime la rondelle... Je suis tout seul là dans le filet, un individu face au moment de vérité ; et La rondelle, moi, et rien d'autre. Il est plat et noir et quand je l'affronte, le défi est absolu, mais je fais partie de l'équipe. L'équipe apprécie ce que je fais comme j'apprécie l'équipe ».*  
—Jeffrey Lillie (1993)—

Anecdote : L'origine de l'histoire du hockey sur glace représente les débuts essentiels du jeu moderne que nous connaissons aujourd'hui. Comme l'indique la section « Origine », elle démontre des preuves qui permettent d'établir que **Windsor, en Nouvelle-Écosse**, est bien le lieu de naissance du hockey en 1844.



Imprimé en DHC



~ DHC

École catholique pour sourds-muets de Montréal -1850    École des sourds de l'Ontario-SJW à Belleville — 1870

Tous droits réservés @ 2020 par Griffore. Aucune reproduction d'une partie de cet article n'est autorisée sans autorisation.